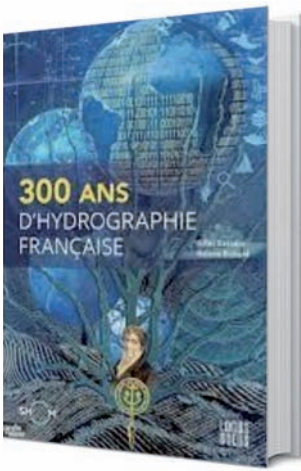


300 ans d'hydrographie française

Gilles Bessero et Hélène Richard

Locus Solus



Pour célébrer les 300 ans de la création du Dépôt des cartes et plans de la marine (19 novembre 1720) ancêtre du SHOM (Service Hydrographique et Océanographique de la Marine) les éditions bretonnes Locus Solus ont demandé à deux académiciens de marine Gilles Bessero ancien directeur du SHOM et Hélène Richard, historienne et ancienne directrice du département des cartes et plans à la Bibliothèque Nationale d'écrire un petit livre intitulé « *300 ans d'hydrographie française* ». En 60 pages ce petit livre richement illustré, accessible à tous, raconte à travers six thèmes l'histoire de l'hydrographie française et son apport à la science hydrographique

internationale :

La sécurité de la navigation, l'accompagnement hydrographique à l'exploration du monde ; le soutien aux opérations navales, le progrès des sciences et techniques utilisés par les hydrographes, Le soutien à l'économie bleue contribution des hydrographes à la prévention des risques.

Tout au long de ces chapitres nous découvrons l'histoire de cette science, marquée par des innovations telles que le sondeur à ultra-sons, qui supprime le plomb de sonde, et la radiolocalisation, qui remplace le positionnement à vue. Le dessin des cartes n'est plus réalisé à la main mais par ordinateur et la carte papier laisse la place à la carte électronique.

Régis Menu

Beautemps-Beaupré, de l'océan à la carte

Durand – Le Bot – Jiwa

Locus Solus



Un hommage sous forme de bande dessinée est rendu à Charles-François Beautemps-Beaupré (1766-1854) qui met au point une méthode pour lever des cartes d'une précision inédite, pose les fondements de l'hydrographie moderne.

La bande dessinée revient sur l'expédition menée par d'Entrecasteaux (1791-1793) pour retrouver La Pérouse disparu trois ans plus sur les récifs de Vanikoro. Embarqué comme hydrographe, Beautemps-Beaupré va profiter de ce voyage pour mettre au point ses méthodes de cartographie avec une précision inédite. Le récit débute en 1794, à la fin de l'expédition après l'arraisonnement des deux frégates *La Recherche* et *l'Espérance*, alors que les Britanniques tentent de récupérer les précieuses cartes mise au point par Beautemps-Beaupré.

Par l'image et le dialogues, les auteurs nous détaillent les méthodes utilisés par Beautemps-Beaupré pour dessiner ces cartes qui pour l'époque sont très précises, en Tasmanie, dans la baie de la Recherche et le canal d'Entrecasteaux. Autre épisode mis en valeur par les auteurs, au travers d'un dialogue avec Georges Cuvier situé à Paris en 1797, permet de connaître la suite de l'expédition et notamment les relations avec les autochtones rencontrés sur la Terre de Nuyts et l'île des Amis.

Cet ouvrage dû aux talents de Malo Durand pour le scénario, de Erwan Le Bot, pour les illustrations et de Jiwa pour les couleurs, constitue une excellente approche pour l'histoire de l'hydrographie et le rôle joué par les découvertes dans son développement. À la fin de l'ouvrage quelques pages d'histoire sont les bienvenues pour situer cette page.

Régis Menu

Notre avenir s'écrit dans l'Océan

Isabelle Autissier et Francis Vallat

Editions Bayard



Isabelle Autissier, la célèbre navigatrice, présidente d'honneur du WWF dialogue avec Francis Vallat, ancien armateur, président d'honneur de l'Institut Français de la Mer et du Cluster Maritime Français.

Dans un récit lumineux, les deux auteurs pointent que dans l'Océan toutes les espèces vivantes, sont liées les unes aux autres : si l'une vient à disparaître, l'équilibre de l'écosystème est rompu faisant courir un grave danger aux autres espèces.

Ils encouragent ceux qui ont la connaissance à partager avec tous l'indispensable prise de conscience, de façon à ce que personne ne puisse dire « je ne savais pas ».

Ils ont l'un et l'autre un lien affectif avec l'Océan, qu'il soit littéraire, spirituel ou économique. L'Océan est la sauvegarde de notre avenir, et la lutte pour l'Océan ce bien commun de l'humanité dont dépend le climat, comme la biodiversité est une urgence absolue. Ils proclament très fort qu'il convient de le préserver à tout prix.

Sur un registre plus personnel, je retrouve dans ce livre, toute la fougue, l'enthousiasme, la foi du charbonnier de Francis tel qu'au premier jour de son métier d'armateur vertueux, comme il aime à se qualifier. Comme du premier au dernier jour de sa présidence de l'IFM, de sa présidence du Cluster Maritime et dans un autre registre plus humaniste, mais mon moins important, de sa présidence de SOS Méditerranée.

Au fil de l'entretien, Francis s'est attaché à montrer son amour réel de la mer à tout point de vue, qui a été toute sa vie tant personnelle que professionnelle

Merci à Isabelle et Francis pour ce beau témoignage, à lire, à relire, à méditer à faire connaître et à s'appliquer, car il y a urgence à sauvegarder l'Océan ce bien commun de l'humanité attaqué de toute part.

Régis Menu